La santé de Mme Joniaux. — Par suite de son état de santé, Mme Joniaux sera admise prochainement à *bénéficier du régime de l'infirmerie, qui accorde à la* condamnée une amélioration de nourriture, bouillon quotidien, travail moins continu, et plus fréquentes promenades dans le preau.

Le culte luciférien en Belgique. — S'il faut en croire le bulletin officiel du Palladisme, qu'on pourrait appeler *la Franc-Maçonnerie* radicale, la secte infernale qui professe le culte de Lucifer aurait des représentants en Belgique.

Le *Palladium*, dirigé par la célèbre Miss Diana Vaughan, raconte, dans sa dernière livraison, un fait d'évocation diabolique pour obtenir un subside à la veille des dernières élections d'octobre.

Il est à regretter que le *Palladium* ne livre pas le nom de ce Malkuth belge; il n'est désigné que sous son chiffre cabalistique F.·. 697. Nous citons :

« Le 27 thoth de l'an fini de septembre 189.. ère vulgaire, il évoqua Jelberas en Parfait Triangle, et son évocation avait en objet principal une demande d'assistance pécuniaire pour œuvre politique d'extrême urgence. La destination de l'argent demandé ne pouvait être que fort agréablement vue par nos génies protecteurs. Jelberas parut, mais dit : « il y a des difficultés ; implore mon chef, afin qu'il les fasse lever ».

Le F.·. 697 évoqua alors Abaddon. Abaddon ne parut pas, mais envoya Suclagus, qui est sous ses ordres au même rang que Jelberas. Suclagus montra l'argent demandé (20,000 fr.) L'évocateur tendit les mains pour recevoir les dons du divin royaume; mais Suclagus resta à distance et prononça ces paroles : « Je ne puis te remettre le don; Asmodée s'y oppose, parce que tu as écrit des pensées méchantes contre sa bien-aimée. »

Et voilà comme quoi le F.·. 697 vit les vingt mille francs de Messire Satan lui passer sous le nez. Pauvre 697 !

Un prince escroc. — M. le juge d'instruction Wellens a déjà interrogé quelques-unes des nombreuses victimes du prince de Looz.

D'après un colporteur, M. Van D..., de Gand, après avoir raconté les prouesses du prince déjà connues de nos lecteurs, a remis au juge tous les documents de nature à justifier sa créance, qui est de 82,500 francs.

Mlle Caroline H..., de Bruxelles, a une fortune personnelle lui permettant de vivre de ses rentes. Elle habite avec ses trois sœurs qui sont associées pour exploiter le commerce de lingeries. Le prince est d'abord venu dans le magasin et y a acheté des marchandises qu'il a payées comptant. Puis il a encore fait un ou deux achats dans les mêmes conditions, s'est rendu familier, et sans avoir l'air de rien, s'est mis à parler de ses affaires. Il annonça qu'il avait en vue un mariage superbe : il allait épouser la millionnaire milady Bloomfield.

Mais pour contracter ce beau mariage, il fallait d'abord *qu'il obtînt la dissolution du premier, celui qui le liait* à Mlle Hélène de Portugal de Silveira de Faria, avec qui *il avait rompu le lendemain de la cérémonie civile*, parce qu'il n'avait pas touché son million. Il désirait vivement hâter le prononcé du divorce. Mais il lui manquait de l'argent pour cela. Un beau jour, revenant sur ce sujet, il demanda à l'une des négociantes en lingeries si elle ne consentirait pas à lui prêter 2,000 francs pour deux mois.

La demoiselle dit qu'elle ne le pouvait pas, mais peut-être sa sœur Caroline ne s'y refuserait-elle pas. Le prince fit miroiter toute espèce d'espérances. Il dit qu'il allait faire une commande de 50,000 fr. Tout le trousseau de sa fiancée serait fait par les soins des demoiselles H... « Monseigneur » expliqua qu'il fallait broder ses armoiries sur les différentes pièces de lingeries. Il allait en apporter le dessin.

Mlle Caroline H... prêta les 2,000 francs demandés et *ses sœurs se préparèrent à exécuter la commande de* 50,000 francs que leur avait annoncée le prince. Elles se *mirent en relations avec un artiste qui devait exécuter* les ouvrages de broderies; c'était un travail très compliqué.

A l'expiration du délai de deux mois qu'il s'était donné pour rembourser les 2,000 fr. empruntés, le prince ne paya pas; mais bientôt il fit de nouveaux appels de fonds, toujours afin d'activer sa procédure du divorce. *Mlle Caroline H... consentit encore à lui prêter de l'argent.* Elle le fit libéralement, sans fixation d'intérêts.

Certain soir, il dit qu'il lui fallait tout de suite 20,500 francs. Mlle Caroline H... ne pouvait réaliser la somme séance tenante. Par une nouvelle machination, Charles de Looz réussit à se faire remettre les 20,500 francs dont *il avait un si urgent besoin par M. l'avocat H... Mais* celui-ci les prêta non pas à lui, mais à Mlle Caroline H..., pour une période d'un mois, et ce délai expiré, Mlle Caroline H... dut rembourser à l'avocat les beaux billets de banque.

Elle fit encore plusieurs autres prêts au prince dans la suite. Ses sœurs également. Et quand il ne pouvait se procurer de l'argent rue de l'Ecuyer, il en demandait rue des Hirondelles, à M. le docteur V..., avec qui les demoiselles H... étaient en relations constantes, ce praticien étant un vieil ami de leur famille.

Le prince ne cessa de raconter des histoires. Il parlait, cela va sans dire, avec emphase de son prochain mariage. Mais celui-ci, en attendant, ne se faisait pas.

Les demoiselles H... comprirent qu'elles avaient été jouées de belle façon. Mais Charles de Looz leur écrivait toujours de prendre patience.

Un an et demi s'écoula entre le dernier prêt fait par les demoiselles H... et la visite qu'il leur fit peu de jours avant l'acte final de la comédie qui devait se dénouer à Loudres.

M. le docteur V... a expliqué par quelle ruse le prince obtint restitution de son fameux bracelet et se fit encore remettre 2,000 francs. Au total, les demoiselles H... ont versé 50,000 fr. en bel argent sonnant entre les mains du rastaquouère. Si l'on comptait les intérêts qui leur ont été reconnus, la somme serait doublée, et c'est à près de 100,000 fr. qu'il faudrait évaluer la créance de ces pauvres victimes du noble escroc.

Mlle B..., lingère, rue des Manonniers, à Gand, a été également interrogée par le magistrat instructeur. Elle a prêté 8,000 francs au prince, en trois fois. Mais elle ne perdra rien : sa créance est couverte par des garanties, notamment celle d'un tableau de famille que le prince lui a remis.

Le prince, détenu, avait été extrait lundi matin de la prison de Saint-Gilles et amené au palais de justice, par ordre de M. le juge d'instruction Wellens.

Charles de Looz a été longuement confronté d'abord avec M. le docteur V..., puis avec Mlle Caroline H..., ensuite avec Mlle B...

En ce qui concerne le médecin, le prince prétend ne pas lui avoir emprunté d'argent, à l'exception d'un billet de mille francs au moment de son départ pour Londres. Toutes les autres sommes dont il s'est reconnu redevable représentent, dit-il, des commissions, payées au docteur parce que celui-ci lui servait d'intermédiaire auprès des demoiselles H... Relativement à celles-ci, Charles de Looz soutient que leur créance est exagérée et qu'il faut la réduire de moitié.

Le prince s'exprime d'un ton très dégagé et tout à fait à son aise.

L'empoisonnement de Thourout. — L'an passé on a beaucoup parlé dans les journaux d'une exhumation de cadavre au cimetière de Thourout. Le bruit courait que le nommé Désiré Haezaert, surnommé *Seppen Casteleyn*, avait été empoisonné par son épouse Marie Aerens qui aurait eu un complice.

La femme fut arrêtée et depuis lors l'enquête judiciaire s'est poursuivie dans le plus grand secret. Le parquet s'enquiert aujourd'hui activement de la façon dont l'auteur présumé a pu s'acquérir du poison.

On assure que cette affaire sera appelée devant les assises au courant de la deuxième session de l'année.

Un trésor à Meerhout. — Un trésor de 3 à 4,000 fr., en espèces d'or hollandaises et autrichiennes, vient d'être découvert dans la maison de M. Louis Schaeken, à Meerhout.

Les pièces, très bien conservées, datent pour la plupart de la seconde moitié du XVIIIe siècle.

On estime que le trésor a été caché pendant la révolution de 1830, quand la commune de Meerhout s'est vue envahie par les Hollandais. C'est en démolissant la cave que des ouvriers ont mis la main sur le précieux magot.

Mouscron. — *Un cheval emballé.* — Hier matin, le cheval de M. E. Delmotte, attelé à une charrette, stationnait rue Saint-Pierre. Le cheval effrayé, brisant ses harnais, s'emballa, suivant la rue de Tourcoing.

Des accidents graves étaient à craindre par suite de la circulation sur le marché, quand M. Louis Chais, boutiquier, qui se trouvait sur le seuil de sa porte, se jeta résolument à la tête de l'animal. Après avoir été traîné quelques mètres, M. L. Chais parvint à maîtriser le cheval.

C'est la troisième fois que M. Chais se dévoue en pareilles circonstances.

Menin. — *Une descente de parquet.* — Le parquet de Courtrai, représenté par MM. Dujardin, juge d'instruction et Huyttens de Terbecq, procureur du Roi, est descendu mercredi, à 1 heure de l'après-midi, à Menin. Il s'est immédiatement transporté au hameau des Baraques où il a ouvert une enquête sur les faits reprochés à un agent de police de cette ville.

Celui-ci, sous l'influence de la boisson, a, dans la nuit de dimanche à lundi, assailli à coup de « bâton anglais » dix individus dont l'un, Camille Joos, tisserand, a été blessé à la tête. Son état, quoique peu grave, nécessitera cependant plusieurs jours de repos. L'agent a été immédiatement suspendu de ses fonctions. Cette mesure sera maintenue jusqu'à ce que la justice ait terminé son enquête.

— *Une rixe dans un cabaret.* — Il est très rare qu'au hameau des Baraques il se passe un jour sans qu'il y ait rixe ou agression.

Lundi dernier, jour où les tisserands fêtaient leur glorieux patron saint Hilaire, deux individus, F. Vanzeveren, âgé de 60 ans, tisserand, et Achille Rychaërt, 32 ans, ouvrier tailleur, se prirent de querelle dans un estaminet des Baraques. Ce dernier donna plusieurs coups avec sa chope à Vanzeveren et lui fit à la tête quelques contusions peu graves. Procès-verbal a été dressé à la charge de Rychaërt.

Courtrai. — *Une adjudication.* — Il y a une huitaine de jours, le conseil communal de Courtrai a procédé à l'ouverture des cinq soumissions à elle parvenues en vue de l'adjudication des travaux de construction d'un aqueduc sur la route d'Aelbeke, depuis le hameau du « Potteberg » jusqu'à la rencontre de l'aqueduc du boulevard du Midi, travaux évalués suivant devis estimatif à la somme de 2.264 fr 37 cent. Mardi, le conseil communal a statué sur les soumissions qui lui avaient été présentés. M. Victor De Booserie, entrepreneur à Courtrai, a été déclaré adjudicataire des travaux à faire, pour la somme de 20.920 fr.

— *Tribunal correctionnel.* — Audience du 8 mai. — COUPS DE COUTEAU. — Le 10 avril dernier, les gendarmes Lefebvre et Forel, de la brigade de Mouscron, revenaient à cheval de Coyghem. En passant à proximité de la pannerie à Dottignies, ils virent un individu couché dans un champ. Ils s'arrêtèrent; mais l'inconnu qui était ivre, se mit à frapper le gendarme Lefebvre. Son collègue Forel qui tentait de lui porter secours, reçut du vagabond, dans l'aine, un coup de couteau qui, heureusement, ne le blessa que légèrement.

Des papiers trouvés sur le forcené parurent d'établir son identité. C'est un vagabond de profession, nommé Auguste Pays, originaire de Lille. A l'audience, Pays prétend ne se rappeler de rien et met tout sur le compte de l'ivresse. Il est condamné à 1 mois de prison et 26 fr. d'amende pour outrages et à 1 an et 100 francs d'amende pour coups et blessures.

— *Une nomination.* — Par arrêté royal en date du 6 mai, M. J. Polfeyns, greffier adjoint au tribunal de première instance séant à Courtrai, est nommé greffier de ce tribunal, en remplacement de M. Verschoore, décédé.

AVIS

LA MAISON DE BLANC

AUX FABRIQUES PARISIENNES

16, rue du Vieil-Abreuvoir, 16, ROUBAIX

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle possède actuellement un immense choix D'ARTICLES NOUVEAUX POUR LA SAISON D'ÉTÉ

GRANDE MISE EN VENTE

de LINGERIE FINE pour TROUSSEAUX et LAYETTES

ainsi que Robes, Douillettes, Tabliers, Pelisses et Robes de Baptême, etc.

Grand choix d'articles pour 1re Communion. --- Chemises d'Hommes toutes faites et sur mesure

NOMBREUSES OCCASIONS 87823—38962

CONVOIS FUNÈBRES & OBSÈQUES

Les amis et connaissances de la famille EUCHER-LAMARQUE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Arthur Gérard EUCHER, décédé à Roubaix, le 8 mai 1895, dans sa 31e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 11 courant, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lannoy, 92.

Les amis et connaissances de la famille DÉCOTTIGNIES-LÉCROART, qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Jean-Louis-Joseph DÉCOTTIGNIES, fabricant, associé de la maison Crouset et Décottignies, décédé à Roubaix, le 8 mai 1895, dans sa 53e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le samedi 11 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Epeule, 182, à 9 heures.

Les amis et connaissances de la famille LEFEBVRE-DUQUENNE, qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Joseph LEFEBVRE, décédé à Roubaix, le 8 mai 1895, dans sa 83e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le vendredi 10 courant, à 4 heures, en l'église Saint-Joseph, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Cadeau, 59.

CHOSES ET AUTRES

A un matamore :

— Je vous prie, et au besoin, je vous ordonne de sortir.

Le matamore, de son air le plus digne :

— L'ordre suffisait, monsieur, et la prière était inutile.

***

A une soirée de contrat :

Deux jeunes gens causent entre eux :

— Moi, ça me fait toujours plaisir quand je vois un garçon qui a de la fortune épouser une fille pauvre.

— Pourquoi ça ?

— Parce que ça laisse les riches en circulation.

UN QUATRAIN

Voici, d'après l'*Autorité*, le quatrain qui circule à Beauvais, sur Mgr Fuzet :

Un prélat de Beauvais, vierge de Domremy !
Dans la prison de Rouen te jeta toute nue;
Un autre maintenant, pour plaire à l'ennemi,
Jette tes Sœurs dans .. la rue.

COMBATS DE COQS

TOURCOING. — La partie de coqs d'un 2 de 3 morts pour 50 francs paires de plaisir à 10 francs qui a eu lieu mardi dernier chez Mme veuve Desrousseaux, estaminet de l'Ours, rue de Roubaix, avait attiré un grand nombre d'amateurs. Des paris assez importants ont été engagés de part et d'autre. Cette partie se jouait entre la société des Amis réunis de l'Ours contre la société des Redoutables de Gheluwe. Ces deux sociétés possèdent de très bons coqs, ceux qui ont été mis au parc le prouvent d'ailleurs. La société de l'Ours a gagné les quatre paires.

— Vendredi 18 mai aura lieu chez Mme veuve Desrousseaux à l'Ours, rue de Roubaix, une belle partie d'un 2 de 3 pour 50 francs, paires de plaisir à 10 francs contre les marchands de poisson.

— Dimanche 12 mai aura lieu au même estaminet, une belle partie d'un 3 de 5 mort pour 50 francs, paires de plaisir à 10 francs, contre Haquette, Cousinne et Cie de Roubaix. Cette partie promet d'être des plus belles de la saison. On y battra 5 paires, l'entrée sera de 50 centimes.

— La société des Amis-Réunis de l'Ours a l'honneur d'informer les amateurs que contrairement aux faux bruits que font circuler les sociétaires de chez M. Rémy du Cœur d'Or, elle reconnaît avoir perdu la partie du mois dernier et elle est toute disposée à la payer; mais elle prie à nouveau la société du Cœur d'Or de nommer des experts pour décider du différend de la 4e paire. La société de l'Ours déclare d'avance accepter la décision des experts.

CHAMP DE FOIRE DE ROUBAIX. — THÉATRE DES SINGES sous la direction de M. C. Delafiourre avec ses 74 artistes à 4 pattes. Jeudi 9 et dimanche 12 mai, à 3 h. et à 8 h. 1/2. Lundi 13, clôture définitive. Pour les 5 dernières représentations, prix réduit à toutes les places.

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Roubaix-Tourcoing, 9 mai.

Les opérations restent fort restreintes, mais les cours semblent mieux soutenus. On constate même une légère avance.

Marché de Roubaix-Tourcoing : Reports de juin 20.000 kil en septembre avec cinq centimes et 15.000 en décembre avec 10 centimes.

Réponse de prime : 10,000 kil. sur juin.

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 7 mai.

Le cours de l'or est à 371 0/0 piastres papier monnaie.

Larache, (Maroc), 1er mai.

Laines. — Le commerce est toujours dans le marasme. La campagne de la laine s'annonce très mal, au point de vue des prix. Quelques commerçants commencent déjà à payer très cher, alors que la situation des peignés est bien mauvaise en Europe.

Paris, 6 mai.

On traite quotidiennement des affaires et les prix ne se sont pas améliorés. Les laines en suint valent de 1 fr. à 1,10 dans le rayon de Saint-Quentin et dans celui des Andelys de 1,10 à 1,20. En Seine-et-Oise on vend généralement de 1 fr. à 1,10 et en Seine-et-Marne on obtient jusqu'à 1,25 du 1/2 kilo cependant dans le rayon de Méaux, on n'obtient que de 1 fr à 1,10 ; en plaine, on vend généralement de 1,15 à 1,15. Les bas prix actuels sont acceptés couramment par les cultivateurs.

Nous recevons de nos divers correspondants, qui nous disent que la tonte des moutons est très avancée dans leurs régions respectives, les renseignements suivants, en date du 4 mai :

A Villers-Cotterets (Aisne), on tient les laines lavables en suint 1,15 le kilo et les extra de 1 fr. à 1,05.

A Château Thierry (Aisne), on n'a présenté que quelques lots qui se sont vendus de 1,15 à 1,25, suivant qualité.

A Meaux et Senlis la vente est presque finie ; à Etampes, les cours ne sont pas encore bien établis.

MARCHÉ D'IMPORTATION

Le Havre, 8 mai.

(*De notre correspondant particulier*)

Laines. — Affaires calmes, la cote de ce matin a été laissée sans changement, mais ensuite on a pu traiter à 50 centimes au-dessous.

Cette après-midi, la cote a été baissée de 50 centimes, marché soutenu à cette parité.

A terme, on a coté 175 balles dont détail suit : 25 balles Buenos-Ayres sur juin à 107 ; 100 balles dito sur août à 108 ; 25 balles dito sur septembre à 108,50 ; 25 balles dito sur octobre à 109.

En disponible on a noté 200 balles Chili suint.

Voici les cours de clôture : mai 106,50; juin 107,»»; juillet 107,50; août 108,»»; septembre 108,50; octobre 109,»»; novembre 109,50; décembre 110,»»; janvier 110,50 ; février 113,»» ; mars 113,»»; avril 113,50; mai 113,50

MARCHÉS DE CONSOMMATION

ROYAUME-UNI

Bradford, 6 mai.

La meilleure tendance qui règne aux enchères de Londres a fait reparaître la confiance et les laines mérinos et crossbred sont très fermes.

Les laines anglaises sont très bien tenues et les lustrés ont haussé de 1/2 à 1d. par lb ; Mohair et Alpaca en tendance haussante. Bon commerce en filés et toiles.

COTONS

(*Dépêche communiquée par* M. LEON CLERC)

Liverpool, 9 mai, 1 h.

Ventes : 10.000 balles. Marché soutenu.

Mai...	3 35 0/0	Oct.-Novemb.	3 40 0/0
Mai-Juin	3 35 0/0	Nov.-Décemb.	3 41 0/0
Juin-Juillet	3 36 0/0	Janv.-Février	3 42 0/0
Juillet-Août	3 37 0/0	Février-Mars	3 43 0/0
Août-Septemb.	3 38 0/0	Mars-Avril	3 44 0/0
Sept.-Octobre	3 39 0/0	Avril-Mai	

Le Havre, 8 mai.

(*De notre correspondant particulier*)

Cotons. — Le disponible a donné lieu, ce matin, à un petit courant d'affaires, mais à prix faciles; le low-middling New-Orléans valait ainsi 43,25.

A terme on a coté, ce matin, quelques affaires, baisse de 12 centimes 1/2; ensuite on a encore payé 12 c. 1/2 au-dessous.

Cette après-midi même situation pour le disponible qui est resté très calme.

Le terme est revenu à la cote de ce matin.

En disponible on a noté 589 balles.

A terme on a coté 1600 balles.

Voici les cours de clôture : mai 40 1/4 ; juin 40 3/8 ; juillet 40 5/8 ; août 40 7/8 ; septembre 41 1/8; octobre 41 3/8; novembre 41 5/8; décembre 41 7/8; janvier 42 1/8; février 42 3/8 ; mars 42 5/8; avril 42 7/8.

Le disponible est resté sans changement hier sur tous les marchés américains.

Les futurs ont baissé de 2 à 4 p. à New-York et haussé de partiellement 1 à 3 p. à New-Orléans.

A Liverpool, on a noté 8,000 balles. Disponible calme soutenu. Futurs calmes.

Manchester, 6 mai.

Pas d'amélioration à signaler en tissus. Les offres de l'Extrême-Orient sont généralement trop basses pour pouvoir être acceptées, excepté dans des cas où des vendeurs ont urgemment besoin de commandes. L'Amérique du Sud, Java et autres marchés étrangers achètent du magasin de petits lots en tissus mélangés. Les tissus convenables pour la consommation locale sont peu recherchés. Les filés sont calmes. Il ne règne presque pas de demande pour l'exportation et les fabricants paraissent avoir peu de besoins.

Bombay, 6 mai.

(*Dépêche de MM. Prier de Saône et Cie*)

Cotons. — Recettes d'hier, 17,000 b. contre 4,800 b. l'an dernier.

Total 2 jours, 40,000 b. contre 23,000 l'an dernier.

Change. — Sur Londres, sh. 1 15/16, hausse 1/32; sur Paris, fr. 1 40 1/2, hausse 1/4.

LIN, JUTE & CHANVRE

Rotterdam, 6 mai.

Lins : Les bonnes qualités restent recherchées. Apports au marché de ce jour 18,000 pierres, dont la totalité a trouvé acheteurs aux cours antérieurs.

Londres, 6 mai.

Chanvres : Calmes; fair current Manille, expédition lointaine, vendeurs à liv. st. 17,5 cif.

Jutes : Calmes et tendance plutôt à la baisse.

Belfast, 5 mai.

La meilleure tendance signalée la semaine précédente pour les fils a continué depuis huit jours; en fils de lin il s'est fait un assez bon courant d'affaires à prix fermes. Pour fils d'étoupes on a payé des cours plus élevés. En toiles, le marché est généralement mieux tenu, tandis que pour quelques sortes il règne une bonne demande.

Lins : Les arrivages en Ecosse, depuis le 1er janv. à ce jour, s'élèvent à 85361/2 tonnes lins et 1236, étoupes contre 15,348 3/4 et 1690 tonnes resp. en 1894.

Manille, 6 mai.

Chanvres : Le fair current se cote actuellement à la parité de liv. st. 14.5.3 fr. à b. pour le Royaume-Uni contre liv. st. 14.5.9 il y a huit jours. Recettes de la semaine 18,000 balles.

Change : Sur Londres traites de banque 2s. 3 3/8d. arg.

Avis intéressant le commerce des tissus

MM. Viana, Canale et Cie, 52, rue des Petites-Ecuries, Paris, ont des ordres en nouveautés tissus, soieries et dentelles.

MM. Olivier et Cie, 4 rue Drouot, Paris, achètent les nouveautés tissus, lingerie et divers articles.

MM. Alexander et Cie, 28, rue d'Hauteville, Paris, ont des ordres en articles lingerie et autres nouveautés pour dames.

MM. Aubry et Trouillet, 32, rue du Sentier, Paris, ont des ordres en hautes nouveautés tissus et différents articles pour hommes et dames.

VENTE PUBLIQUE DE LAINES

DE ROUBAIX-TOURCOING

La prochaine vente publique de laines par M. Auguste Defrenne, courtier, aura lieu à Roubaix, le vendredi 31 mai courant, dans les magasins boulevard d'Halluin, en face le nouveau conditionnement.

Les quantités à exposer devront être annoncées pour le vendredi 24 mai, et la marchandise rendue dans les Magasins spéciaux, boulevard d'Halluin, au plus tard le samedi 25 mai.

MOUVEMENT MARITIME

ARRIVAGES

BARCELONE, 7 mai. — *Conseil-Frères*, Anquetil, d'Alicante.

COLON, 6 mai. — *Bolicia*, Cie Hambourgeoise du Havre.

CALLAO, 7 mai. — Voilier *Willoubank*.

DUNKERQUE, 7 mai. — *Président*, Worms Josse, de Hambourg; *Albion*, de Saïgon, 5,100 T. riz; *Sophie-Beckmann*, 2,261 T., de Liverpool, sur lest, pour Saïgon et Haïphong.

HAVRE, 8 mai. — *St-Mathieu*, Société navale, de Marseille, etc.; *Portena*, Chargeurs-Réunis, de La Plata; *Free-Lance*, de Galatz à Rouen, 1,600 T farine, etc.

MARSEILLE, 8 mai. — *Pictavia*, Cyprien Fabre, de New-York.

PAUILLAC, 8 mai. — *Ville de Pernambuco*, Chargeurs-Réunis, service de la côte d'Afrique.

PORT-SAID, 8 mai. — *Polynésien*, Messageries, de Marseille à Nouméa.

RIO JANEIRO, 6 mai. — *Magdalena*, Royal Mail, de Southampton à La Plata.

ROUEN, 7 mai. — *Anne Thérèse*, suédois, d'Oxelosund, avoines : *Westbury*, d'Angleterre.

SAINT-NAZAIRE, 7 mai, 3 h. matin. — *Saint-Paul* Société navale, d'Anvers.

SUEZ, 8 mai. — *Maple-Branch*, de Saïgon à Nantes, 4,050 T. riz.

SANTOS, 6 mai. — Voilier *Beemah*, de Marseille.

SAINT-THOMAS, 7 mai. — *Ascania*, Cie Hambourgeoise, du Havre.

DÉPARTS

ADEN, 7 mai, 8 heures matin. — *Isla-de-Panay*, Lopez.

BATOUM, 8 mai. — *Caucase*, pétrole, Paix ; *Baku, Standard*, pour Havre, 1,500 T. pétrole pour compte parisien.

CORONEL, 6 mai. — *Galicia*, Pacific, pour La Pallice.

CONSTANTINOPLE, 7 mai. — *Titian, Apscheron*, de Batoum, pétrole pour compte parisien ; *La Gaule*, Marseille.

CARDIFF, 7 mai. — *Peterston*, pour Marseille, 3,700 T. charbons. *Goldelifie*, pour Oran, 1,450 T.

ELSENEUR, 6 mai. — *Isle-of-Elba*, de Riga à Bordeaux : *Cairnglen*, de Riga à Rouen.

FERNANDO-NORONHA, 6 mai, soir. — *Thames*, Royal Mail, de La Plata à Lisbonne et Havre.

GIBRALTAR, 7 mai. — — *Beryl*, Guixot-Icardo, d'Espagne à Rouen, vins; *Charlton*, de Bourgas à Rouen, grains; *Fournel*, Cie Générale Trans.: *Maurice-et-Réunion*, Marseille, *Saint-Jean*, Société navale, de Marseille à Passage et Havre ; *Chingford*, de Bourgas au Havre, grains.

JUHIN, 6 mai. — voilier *Pacifique*, Bordes, pour Falmouth, nitrates.

LISBONNE, 8 mai. — *Portugal*, Messageries, pour le Brésil.

LIVERPOOL, 7 mai. — *Kenilworth*, Mersey, pour Paris.

MONTEVIDEO, 7 mai. — *Florence, Zylpha* et *Woolwich*, pour Dunkerque ; *Montevideo*, La Veloce pour Gênes.

MADÈRE, 7 mai. — *Scot*, Union, pour Plymouth.

OUESSANT, 8 mai. — *Emile*, L. Dumeuil-Leblé, d'Algérie à Dunkerque.

PORT-SAID, 7 mai. — *Oceana*, Kingsin, du Japon au Havre.

PHILADELPHIE, 8 mai. — *Ville de Douai*, pétrole, Paix.

ROUEN, 7 mai. — *France*, Anquetil, pour Passages et retour; *Adour*, Hulin, pour Havre, Bayonne et retour, Genestal et Delzons.

SAGRES, 8 mai. — *Wild-Flower*, de Batoum à Rouen, 3,000 T. pétrole pour compte parisien; *Sandal*, d'Alexandrie au Havre.

Bourse commerciale de Paris du 9 mai 1895

	Ouv.	Clôt.		Ouv.	Clôt.		Ouv.	Clôt.
Avoines			**Avoines**			**Farines**		
Cour	31 75	31 75	Cour.	15 75	15 80	Cour	11 10	11 85
Juin..	32 ..	32 ..	Juin.	15 ..	15 ..	Juin..	33 50	33 ..
4 mai	32 ..	32 ..	Mai-J.	15 ..	15 ..	Mai-J.	33 25	33 ..
4 der.	32 50	31 50	4 mai	15 90	15 70	4 mai	33 80	33 50
Blés			4 der.	15 90	15 70	4 der.	34 ..	33 50
			Lin			Corbeil	37 ..	37 ..
Cour	20 25	20 ..	Cour	50 ..	..	**Sucres**		
Juin	20 10	19 75	Juin.	47 ..	47 50			
Mai-J.	20 20	20 ..	Mai-J.	47 25	47 ..	Cour	28 25	28 37
4 mai	20 25	20 25	4 mai	48 ..	47 ..	Juin..	28 37	28 50
4 deru	20 25	20 25	4 der.	48 ..	47 ..	Mai-J.	28 37	28 75
Seigles			**Colza**			4 mai	29 12	28 62
Cour.	11 40	11 25	Cour.	49 ..	49 ..	J.-Août	29 12	29 15
Juin..	11 50	11 50	Juin..	48 75	48 75	4 oct	29 12	29 ..
Mai-J.	11 75	11 75	Mai-J.	48 75	48 75	Mars	27 ..	26 ..
4 mai	11 50	11 25	4 mai	49 ..	49 ..	Raffin.	97 50	97 ..
4 der.	11 50	12 25	4 der	49 ..	49 ..	Circulat.	.. ..	8.

LE HAVRE, 8 mai — (*Cote de la Clearing-House*)

COTONS					
Mai.....	50 25	Septembre..	51 ..	Janvier ...	42 10
Juin.....	50 50	Octobre ...	51 ..	Février	.. ..
Juillet....	50 ..	Novembre ..	51 ..	Mars	.. ..
Août....	50 ..	Décembre ..	51 ..	Avril....	.. ..
CAFÉS					
Mai....	90 75	Septembre..	94 ..	Janvier....	91 ..
Juin....	91 50	Octobre ..	93 ..	Février	.. ..
Juillet....	93 50	Novembre ..	92 ..	Mars	.. ..
Août ..	93 50	Décembre.	93 25	Avril....	.. ..

BIBLIOGRAPHIE

Le Monde Illustré, 13, quai Voltaire, Paris. — Sommaire du numéro 1989 du 11 mai 1895. — Gravures. — Madagascar : En route pour Madagascar : L'après-midi à bord du Yang-Tsé. La vaccination, à bord du Yang-Tsé, des coolies embarqués à Zanzibar. Le mirador, poste avancé en avant de Majunga. Vues de Majunga. — Italie : Le centenaire du Tasse à Sorrente. L'exposition historique. — Départements : Vosges ; La catastrophe de Bouzey. La voie du chemin de fer. Emplacement du tumeau de Bouzey. — Théâtre illustré : Bouffes Parisiens : La dot de Brigitte. — Marine : L'épave du Birgitt. — Paris : La nouvelle locomotive de la Compagnie Paris-Lyon. — Exposition de la Révolution et de l'Empire : Vue générale. La zare-Carnot. Napoléon Ier.

Texte : Chroniques : Courrier de Paris, par Pierre Véron. Théâtres, par H. Lemaire. Musique, par A. Boisard. Autour de la vélocipédie, par F. de Villemont. Le Sport, par Archiduc. De Paris à Marseille en douze heures. Le Salon, par Olivier Merson. Exposition de la Révolution et de l'Empire, par Marc Landry. Explication des gravures, Revue comique, Echecs, Rébus, Récréations, Bibliographie, etc. En supplément : Les Gamineries de M. Triomphant, roman de M. Ch. Moreau Vauthier. Illustrations de M. Balluriau. Le numéro : 50 centimes.

LA MUTUAL LIFE

La plus ancienne des Etats-Unis

La plus importante du monde

Compagnie d'Assurances sur la Vie et de Rentes Viagères

SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1894 :

Production : 1 milliard 96 millions d'affaires nouvelles pendant l'année. — **Garanties :** 1 milliard 60 millions, soit une augmentation de 93 millions pendant l'année. — **Recettes :** 248 millions, en augmentation de 31 millions pour l'exercice. — **Surplus ou excédent :** 116 millions soit 23 millions de plus qu'au 31 décembre de l'année précédente.

Pour tous renseignements, écrire ou s'adresser à M. LEPOUTRE-POLLET, Agent général divisionnaire, Reçoit chaque matin, jusqu'à dix heures, 35, rue Pellart, à Roubaix. Téléphone n° 151. 39000—39738

100 PIÈCES

LINOLÉUM FORT

MISES EN VENTE AU PRIX DE

2 fr. 45 le mèt.

TAPIS LIÉGE pour BUREAUX MAGASINS ESCALIERS COULOIRS ETC

FOYERS CARPETTES toutes tailles Moquettes

TENTURES TAPIS DE TABLE STORES PEINTS

MAISON DU TAPIS

GRANDS ASSORTIMENTS Prix de Fabrique

7, RUE du VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX

PILULES GICQUEL. la Boîte 1f.50 39882

AFFICHAGE GÉNÉRAL et DISTRIBUTION d'IMPRIMÉS

L. AUDBOURG & Cie

4, RUE SAINTE-ANNE (Avenue de l'Opéra)

PARIS

La Maison L. AUDBOURG & Cie, *fondée en 1878*, se charge de l'AFFICHAGE de toute nature ainsi que de la DISTRIBUTION des IMPRIMÉS pour Paris, la Province et l'Etranger. Cette maison de 1er ordre possède de nombreux emplacements pour la pose des Affiches en papier et sur toile; elle a des correspondants dans toutes les communes de France.

S'ADRESSER A M. DUEZ, DIRECTEUR 4, Rue Ste-Anne (Avenue de l'Opéra) Paris.

39675

UN ENFANT SIMPLE SPECTATEUR.

« SUR le Boulevard de Rocheplatte, l'une des plus belles rues de la ville, j'aperçus une troupe d'écoliers qui jouaient sous les yeux de leurs maîtres. Cependant un pauvre enfant paraissant exclu de cette gaie et bruyante réunion. S'appuyant sur une béquille, les jambes tordues et difformes, il offrait un triste contraste avec les autres gamins qui couraient et se poursuivaient mutuellement en poussant des cris joyeux. Mon cœur se sentit pris de compassion pour le pauvre petit estropié ».

Telles sont les lignes que nous écrit une personne qui se trouvait récemment à Orléans, à propos d'un incident qui s'y passa sous ses yeux.

« Très bien, mais la conclusion ? » direz-vous, car « on peut voir la même chose partout. » Soit, et ce n'en est malheureusement que plus triste. Si ce fait était seulement localisé, on pourrait probablement n'y pas faire attention, mais comme